

A Toulouse, le 13 Octobre 2015

## ET ON NOUS DEMANDE D'ETRE MOTIVES ! FO VOUS INFORME

### **BUDGET A LA HAUSSE**

Notre nouveau Conseil d'Administration vient de voter à l'unanimité son budget de fonctionnement, avec une enveloppe de **480 000€** (soit une hausse de 180 000€)

Entre autres, **200 000€** pour notre Président du conseil d'Administration (au lieu de 150 000€), **200 000€** pour le Directeur Général Délégué (création de poste), et **50 000€** de jetons de présence pour les membres indépendants (au lieu de 15 000€).

Comme cela ne suffisait pas, une enveloppe de 10 000€ est allouée aux Présidents de Comités.

On est loin du budget alloué pour les négociations NAO 2015 des simples salariés Latecoère Aérostructure ! Et oui, nous, acteurs principaux et remerciés dans les communications de notre Directeur Général, nous n'aurons **RIEN** de plus cette année.

Les efforts des salariés profitent encore une fois uniquement au sommet de la pyramide.

**Madame, Messieurs du Conseil d'Administration, n'avez-vous pas honte ?**

### **MODIFICATION DU CALENDRIER DE NEGOCIATIONS**

La Direction passe en priorité dans son calendrier la création d'un accord « Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences » (GPEC).

En réalité, sa préoccupation principale est de préparer les passerelles entre l'Aérostructure et les autres entités du groupe. Urgent en effet, car se préparent :

- Le départ de toute l'activité D.E.S vers Latélec
- Le transfert des activités structures meubles vers Latélec
- Le transfert de l'activité OLW vers Latecoère services

En parallèle certains salariés sont fortement incités, plus ou moins directement, à postuler vers ces autres filiales.

On peut se demander jusqu'où la Direction taillera dans la masse salariale de Latecoère Aérostructure, sans afficher clairement sa stratégie.

**Il est peut-être temps d'arrêter de nous prendre pour des imbéciles !**

### **LA VALSE DES PRECAS**

Le trophée de la mobilité est attribué au PRECAS. Depuis, leur départ de Cornebarrieu, elles ne cessent d'être transférées d'un site à l'autre au gré des multiples stratégies plus au moins judicieuses de notre Direction.

Aujourd'hui, on annonce leur arrivée sur Périole alors qu'il y a trois ans, c'était impossible !

Les salariés sont en droit de se demander si les coûts induits par ces décisions ont réellement été mesurés. **Alors que l'Aérostructure est montrée du doigt pour son manque de rentabilité, on ne peut s'empêcher de penser « A qui la faute ? »**